

# **CENTENAIRE DE LE PREMIERE GUERRE MONDIALE – Cérémonie officielle à Lobbes**

## **Introduction**

En présence de représentants officiels et d'une importante délégation du 144<sup>ème</sup> R.I., un hommage a été rendu à l'ensemble des hommes venus se battre sur nos terres. Lors de cette cérémonie, plusieurs personnalités ont pris la parole. La cérémonie débuta au monument « Capitaine THOMIRE », où le colonel Jean-Claude DUPRAT, officier de tradition – Amicale du 144<sup>ème</sup> R.I., rappela la mémoire ce cet officier mort ce 23 août 1914 chez nous.

Après le dépôt d'une gerbe, la délégation, suivie d'une foule nombreuse, se dirigea alors vers le cimetière d'HEULEU. Plusieurs discours furent alors prononcés par successivement :

- Monsieur Marcel BASILE, Bourgmestre de Lobbes.
- Monsieur le colonel Bertrand LAHORGUE-POULOT, président de l'amicale du 144<sup>ème</sup> R.I.
- Monsieur Jean MEURANT, président du C.R.A.L
- Monsieur Steven ROYEZ, échevin de Lobbes.

Une gerbe fut ensuite déposée devant le monument, par Messieurs Marcel BASILE et Bertrand LAHORGUE-POULOT. A l'occasion de ce centenaire, une plaque commémorative a été posée sur le monument du cimetière d'Heuleu.

L'Harmonie Royale – Société de la marche Saint-Eloi de Chatelet rehaussa les cérémonies.

Les personnes présentes furent alors conviées à un verre de l'amitié dans le chapiteau dressé sur la place communale.

## **Au monument « Capitaine Henri THOMIRE »**

### ***Discours du colonel Jean-Claude DUPRAT***

*Monsieur le Bourgmestre,  
Mesdames, Messieurs les Echevins,  
Monsieur le Président,  
Mesdames, messieurs,  
Chers Amis,*

*Nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer la bataille dite de Charleroi, nous rappeler le souvenir des soldats morts au champ d'honneur et particulièrement le Capitaine Henri Frédéric THOMIRE. Il fut le premier officier du 144 R.I. mort, tué ici à LOBBES le 23 août 1914 au lieu-dit le chemin creux.*

*Cette stèle a été érigée par son frère Eugène THOMIRE au mois de juin 1920.*

*Le 23 août 1920, son frère d'arme le Colonel de MENDITTE évoquait déjà son souvenir.*

*Il rappelait la chance d'avoir été l'ami de cet homme qui a fait partie « de cette belle race d'officiers qui considèrent le métiers des armes comme un sacerdoce » ? Cet officier « qui a consacré ses heures et ses forces à ses hommes ».*

*Il louait « sa bonté et sa force d'âme ».*

*Durant ce discours, il révélait « qu'au moment de partir au feu », Henri Frédéric THOMIRE « l'avait prié dans le cas où il serait tué de prendre sa croix et son portefeuille et d'exécuter ses volontés ». Il laissait notamment « son argent à quatre de ses soldats de sa compagnie, mariés et dont il connaissait la situation proche de la misère ».*

*« Le capitaine THOMIRE avait passé sa vie à faire le bien, il continuait après sa mort.*

*Quand il tomba foudroyé par un obus, ce fut dans la 2<sup>ème</sup> compagnie un cri d'horreur et de douleur : le capitaine est tué ! ».*

*Les larmes coulaient de tous les yeux, mais ses hommes voulaient non seulement le pleurer mais encore le venger et le soir venu, « ils se ruèrent contre l'ennemi dans un assaut irrésistible ».*

*Nous sommes donc ici aujourd'hui pour saluer cent ans après ce grand soldat qui force « l'admiration, l'affection, les sentiments les plus nobles du cœur humain ».*

*Nous sommes aussi réunis aujourd'hui pour partager ces valeurs d'humanité, de liberté et de fraternité.*

*Le contexte actuel marqué par des conflits armés, des atteintes à la liberté et à l'intégrité des plus faibles, des actes de barbarie et de cruauté exigent à la fois notre indignation et notre devoir de mémoire auprès des jeunes générations.*

*Nous nous devons en effet de témoigner de ces valeurs d'humanité et de transmettre celles du respect de l'autre, de la tolérance et de la justice.*

*Enfin, je tiens à remercier au nom de l'amicale du 144<sup>ème</sup> R.I. toutes les personnes qui consacrent de leur temps et de leur gentillesse à l'entretien de cette stèle.*

*MERCI.*

## **Au cimetière militaire d'Heuleu**

### **Discours du Bourgmestre Marcel Basile.**

*Le 28 juin 1914, l'archiduc Franz-Ferdinand d'Autriche-Hongrie était assassiné à Sarajevo. Cet assassinat a précipité, en l'espace de quelques semaines, une guerre sans précédents dans le monde, tant par son étendue géographique, que par sa violence destructrice et par le caractère macabre de sa technologie.*

*Cependant, cette guerre n'est pas décrite de façon identique dans les manuels d'histoire des différents Etats européens. Dans la mémoire collective française et britannique, traumatisée par l'ampleur des pertes humaines, elle est présentée comme la « Grande guerre ». En Russie, la Première guerre mondiale a été interrompue et éclipsée par un autre bouleversement - celui de la Révolution d'Octobre - et par la terreur de la Guerre Civile qui a suivi. La Première guerre mondiale a précipité également la dissolution de grands empires européens, en redessinant la carte de l'Europe et en conduisant à l'indépendance de plusieurs nations.*

*Partout en Europe la Première guerre mondiale a marqué l'effondrement de la civilisation du XIX<sup>ème</sup> siècle et le départ de ce que l'on appelle l'« Âge des extrêmes ».*

*Le Traité de paix conclu en 1919 à Versailles a mis fin à la Première guerre mondiale, sans créer les bases pour une paix durable. Cette nouvelle configuration internationale a conduit à l'effondrement et à l'humiliation de l'Allemagne, ce qui a finalement ouvert la voie à la montée du nazisme et à la Seconde guerre mondiale.*

*Nos prédécesseurs ont appris la leçon, assurer une paix durable dans l'humiliation est impossible, créer un ordre international sans dialogue respectueux est impossible.*

*C'est dans cet esprit de dialogue, de coopération et d'ouverture que les pères fondateurs du Conseil de l'Europe ont essayé de construire un nouvel ordre international.*

*Cet ordre international devait garantir la paix durable en Europe et protéger les Européens de la violence meurtrière et du mépris de leurs droits fondamentaux.*

*Il est tragique de constater, qu'après tous ces efforts les conflits armés sur le continent européen aient perduré à Chypre, l'Irlande du Nord, l'ex-Yougoslavie, le Caucase du Nord et du Sud et maintenant l'Ukraine. La violence continue à déchirer le monde. La montée des extrémismes et de populismes nationalistes, la xénophobie et l'intolérance que nous apercevons aujourd'hui ne sont pas sans rappeler le climat qui avait précédé la Première guerre mondiale et qui avait rendu possible son explosion.*

*Dans ce contexte, nous ne pouvons oublier la leçon apprise si tragiquement au prix du lourd tribut payé aux deux guerres mondiales.*

*Si nous ne voulons pas trahir ceux qui ont sacrifié leur vie pour la paix, nous devons, plus que jamais, renforcer nos efforts afin de garantir aux Européens l'exercice de leurs droits fondamentaux, et avant tout du droit à la paix, du droit à la vie sans crainte. C'était pour cela que le Conseil de l'Europe a été créé, et c'est pour cela que sa mission est aujourd'hui plus importante que jamais.*

**MERCI**

## **Discours du Colonel Bertrand LAHORGUE-POULOT.**

*Mesdames, Messieurs,*

*Chers amis Belges,*

*Mes chers camarades ... et mes chers camarades..*

*Claverie Jean Baptiste de Préhac dans les Landes,  
Marius Coujeaud des Charentes, Ernest Etcheverry d'Hasparrens  
dans les Pyrénées .... Peyrou, Soubiran, Barrière ... et les autres  
des quatre coins du Sud Ouest de la France. !!*

*.. mes chers camarades, vous gisez là, tout près de nous.*

*Cent ans après, le 144ème régiment d'Infanterie, votre  
régiment, vient honorer votre sacrifice final.*

*Cent années sont passées depuis votre mort. Oh, mes chers  
camarades... et nous ne vous oublions pas.*

*Dans cette fête du souvenir, de la solidarité et de  
l'affection, notre grande famille militaire devait avoir sa place.*

*L'un d'entre vous écrivait à sa mère : « mamie, ne  
t'inquiète pas, nous sommes partis pour les foins, nous  
reviendrons pour les vendanges !!! »*

**VOUS N'ENVISAGIEZ PAS LES HORREURS DE LA GUERRE !**

*Ces derniers jours, j'ai eu entre les mains un cahier  
appartenant à Georges Joncret de Thuin. Ecrit en avril 1916, sa  
mémoire relate la bataille de LOBBES sur une vingtaine de  
pages.*

*Une bataille inhumaine où chacun défend sa vie jusqu'au  
corps à corps, où l'artillerie gronde et les corps tombent, 18  
corps gisant par minute, une hécatombe de part et d'autre.*

*La rage de vaincre, avec pour seul objectif : le devoir à  
remplir et l'ultime sacrifice pour une définitive victoire. !!*

*Aujourd'hui, honorons superbement l'esprit de discipline et de sacrifice, l'énergie et la vaillance de ces exécutants.*

*Dormez en paix mes braves camarades, vous avez noblement, complètement accompli votre tâche, et votre sacrifice n'a pas été inutile.*

*Officiers, sous-officiers, militaires du rang du 144<sup>ème</sup> ou du 57<sup>ème</sup> qui reposez dans ce cimetière, écoutez une fois de plus retentir le clairon : c'était votre chant, celui qui vous entraînait quand vous étiez en garnison à Bordeaux, prêt à embarquer dans les trains vers la Belgique.*

*Ecoutez et reposez en paix !*

*Cent ans après, nous tous qui sommes présents dans ce cimetière, nous vous crions : « MERCI LES GARS », et pensons fort à cet immense désir : « ne plus jamais revoir ça ».*

**CLAIRON, SONNEZ LE REFRAIN DU 144<sup>ème</sup>**



## **Discours de monsieur Jean MEURANT.**

*Mesdames, Messieurs,*

*Cette terre d'Heuleu a sans doute aujourd'hui un message à nous dire. Comme les années précédentes, nous voici de nouveau réunis pour commémorer, ici, en cette Nécropole militaire française de Lobbes-Heuleu, la **journée terrible** du 23 août 1914.*

*Ce fut :*

***Une journée effroyable** qui vit la mort de centaines de jeunes gens venus de bien loin.*

***Une journée de terreur** pour la population de nos villages réfugiée dans les caves des maisons.*

***Une journée catastrophique** pour ce hameau d'Heuleu et pour le Centre de Lobbes livrés aux flammes et à la mitraille.*

*OUI, ce 23 août 1914, la vallée de la Sambre fut bien **rouge, rouge** des explosions et **rouge** des flammes*

*... et surtout **rouge** du sang versé avec autant d'abondance.*

*Aujourd'hui, c'est le 100<sup>ème</sup> anniversaire de cette expérience collective de la peur et de la mort.*

*Nous venons renouveler, ici, la mémoire de cet événement.*

*Heureusement en 2014, nous avons dépassé quelques pénibles clichés :*

***les chagrins à consoler,**  
**la gloire éphémère** des victoires.*

*Nous voulons aller plus loin.*

*Nous voulons comprendre les mécanismes de l'horreur et, peut-être... en **démonter** les mécanismes les plus odieux.*

*Et pour être clair, je prendrai pour exemple...*

***Les monuments des soldats morts***

*Tout le monde sait que les monuments aux soldats morts pour leur Patrie sont innombrables. Dans chaque localité de ce pays, on*

voit un édifice portant la liste des victimes de la guerre. Que ce soit dans un village d'Ardenne ou dans un gros bourg de Flandre, on a écrit dans la pierre le nom de ceux qui **ont payé de leur vie** l'expérience de la guerre.

Et si vous voyagez, vous devez bien constater que c'est la même chose au-delà de nos frontières : en France bien entendu mais aussi en Allemagne, en Autriche, en Italie, dans les pays de l'Est et partout en Europe où la même vague de souffrance a déferlé en août 1914.

Quel sens faut-il donner à ces monuments ?

à ces cimetières ?

à ces musées ? et ces expositions ?

à ces tristes souvenirs ?

Oui ! Quel **sens** faut-il donner à tout cela ?

Je reprendrai ici le cri de **La dernière heure...**

Le 23 août 1914, à la toute dernière heure du jour, dans le champ qui nous fait face, dans un dernier effort après **deux heures** de combat, les fantassins du 144<sup>ème</sup> RI se sont élancés pour affronter l'ennemi.

Des 4 coins de l'horizon, on entendit hurler en masse :

**A mort ! A mort ! Vengeons le capitaine !**

L'ennemi les laissa approcher à 40 mètres de la lisière du bois puis ouvrit le feu.

La vague des pantalons rouges s'effondra dans ce champ.

Puis la nuit vint sur les mourants.

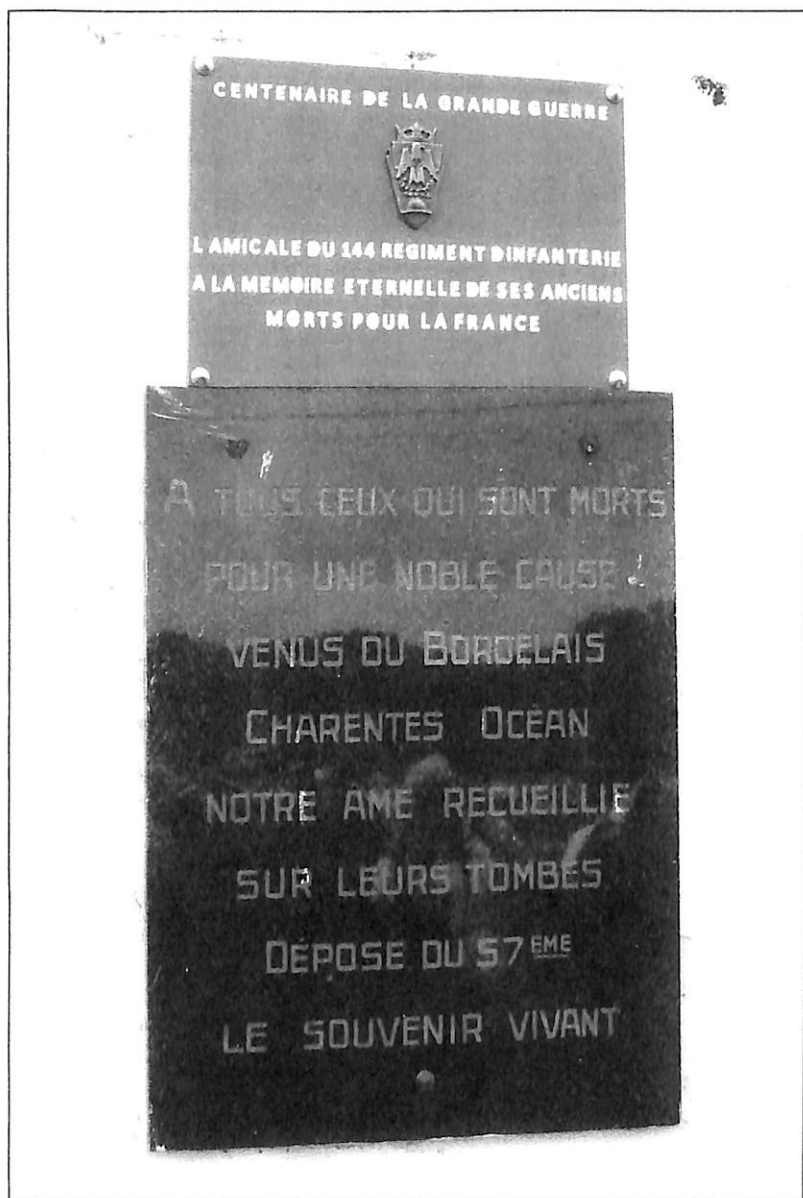
Cette scène, racontée par Paul Jaguenaud (3<sup>ème</sup> Cie/144<sup>ème</sup> RI) nous interpelle.

**Pourquoi cela ?**

**Quand et comment éviterons-nous les guerres ?**

En ce début de 21<sup>ème</sup> siècle, avons-nous une meilleure réponse à apporter aux générations montantes ?

Merci de votre attention.



Plaque commémorative



Monsieur le colonel Jean-Claude Duprat



Harmonie Royale - Chatelet



Monsieur le Bourgmestre Marcel Basile



Monsieur le colonel Bertrand Lahorgue-Poulot



Monsieur Jean Meurant



Monsieur Steven Royez Monsieur Steven Royez



Une partie de l'assistance



La délégation de l'amicale du 144<sup>ème</sup> R.I.

## **Discours de monsieur Steven ROYEZ.**

*Messieurs les représentants de l'Amicale du 144ème Régiment d'Infanterie de Bordeaux,  
Monsieur le Bourgmestre,  
Madame, Messieurs les échevins,  
Mesdames, Messieurs les conseillers,  
Madame, Monsieur en vos grades, titres et qualités.*

*Je remercie et souligne, tout d'abord, la présence des représentants des régiments ayant combattu sur nos terres: l'Amicale du 144ème Régiment d'Infanterie, mais également, les descendants du 57ème Régiment d'infanterie.*

*Il y a 100 ans, jour pour jour, la Première Guerre Mondiale traversait nos terres. Le village fut à feu et à sang, les blessés et les morts se comptaient par centaines.*

*4 ans plus tard, on appelait ce plus grand conflit de l'humanité, "la der des der".*

*Et pourtant, pourtant, 100 ans plus tard, nous avons à nouveau connu un combat terrible, celui de la Seconde Guerre Mondiale. Et que dire alors des nombreuses guerres qui ont traversé le XXème siècle et des conflits qui éclatent encore aujourd'hui. Pour de multiples raisons, ethniques, économiques, religieuses, ou autres, de la Syrie à l'Ukraine, de la Lybie à Gaza, les conflits tuent militaires comme civils.*

*Au travers de différents supports et avec l'aide des nouvelles technologies, il est aujourd'hui de notre devoir d'entretenir ce souvenir, de savoir ce que notre humanité, pour des raisons que nous ne jugerons pas, a pu être capable de faire.*

*Se souvenir, c'est garder la mémoire, c'est aussi avoir du ressentiment. Cette mémoire est cruciale.*

*Winston Churchill disait : "Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre".*

*Peu importe la frustration ou le manque d'intérêt pour la chose publique, la solution des extrêmes n'en est pas une. Et la préservation des libertés de l'Homme et de la démocratie, ne passe pas par les extrêmes.*

*La liberté, c'est l'état d'une personne ou d'un peuple qui ne subit pas de contraintes, de soumissions, de servitudes exercées par une autre personne.*

*La démocratie: c'est le pouvoir du peuple, par le peuple et pour le peuple.*

*La souveraineté du peuple est donc essentielle et la démocratie ne peut se penser sans cette légitimité primordiale. Nonobstant, le Peuple doit connaître, savoir les dangers qui mènent à la guerre. Dans ce cadre, la transmission du savoir et l'éducation sont essentielles. L'école joue un rôle important, mais c'est aussi une démarche civique, le rôle de chaque citoyen d'entretenir le savoir et d'entretenir la mémoire.*

*Comme l'a évoqué, Monsieur le Bourgmestre, il y a 100 ans les racines de l'Europe étaient déjà bien présentes. 100 ans plus tard, la vigilance est de mise, mais l'Europe a également pu prouver, malgré parfois des désaccords qu'elle peut vivre en paix pendant plus de 70 ans.*

*L'avenir est devant nous. La paix de notre continent et du monde passera sans doute par une plus grande collaboration entre les nations. L'Union Européenne n'est pas parfaite, mais elle a su montrer qu'avec les nations rassemblées, nous pouvons construire de grandes choses. A nous, à nous tous, chacun à notre niveau, de montrer que nous pouvons continuer de construire de grandes choses.*

*Je vous remercie.*